MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 86 (1987), p. 99-106

Jacques Jean Clère

Deux groupes inédits de génies-gardiens du quatrième prophète d'Amon Mentemhat.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

DEUX GROUPES INÉDITS DE GÉNIES-GARDIENS DU QUATRIÈME PROPHÈTE D'AMON MENTEMḤAT

Jacques J. CLÈRE

Parmi les nombreux monuments portant le nom du célèbre Mentemḥat, gouverneur de la Haute Egypte sous Taharqa et Psammétique I^er^, et quatrième prophète d'Amon à Thèbes, se trouve une série de groupes en haut-relief qui représentent des génies dont le rôle était de protéger l'illustre défunt dans l'autre monde [1]. Ce sont des monuments d'assez modestes dimensions, dont la hauteur est dans tous les cas inférieure à 50 cm ; ils sont sculptés dans du granit noir ou dans une pierre analogue. Les sujets de ces groupes sont des répliques à trois dimensions de génies protecteurs que l'on trouve représentés, simplement gravés ou peints, sur certains sarcophages tardifs où ils forment de longs alignements [2]. Les groupes de Mentemḥat parvenus jusqu'à nous et qui, même compte tenu des deux nouveaux exemplaires publiés ici, n'atteignent pas la dizaine, ne reproduisent qu'une partie seulement de ces génies funéraires figurés sur les sarcophages. Aussi est-il intéressant de trouver quatre d'entre eux qui n'étaient connus que par ces figures des sarcophages maintenant attestés par de nouveaux groupes en haut-relief.

Le premier de ces deux groupe inédits se trouvait en janvier 1928 chez l'antiquaire Moḥasseb, à Louxor. J'ai eu alors la possibilité de noter les mesures de l'objet et d'en copier les inscriptions. J'ai pu aussi le photographier, mais, malheureusement, je ne disposais alors que d'un appareil rudimentaire, et, naturellement, à cette époque, d'aucune source d'éclairage artificiel qui aurait été d'autant plus utile que le groupe était placé à contre-jour devant une fenêtre. Je regrette donc de ne pouvoir offrir pour ce groupe que la médiocre photographie dont la Pl. III, A reproduit un agrandissement, où les inscriptions du dossier et du socle sont totalement invisibles. Telle quelle, elle permettra au moins l'identification du groupe sans risque de confusion s'il apparaît un jour sur le marché des antiquités ou dans une collection. Présentement, j'ignore où il peut se trouver. La mort de Moḥasseb

[1] Sur ces groupes de génies-gardiens, voir Leclant, *Montouemhat, quatrième prophète d'Amon, prince de la Ville* (BE IFAO 35, 1961), p. 113-131 (chap. II, A, Les génies-gardiens de Montouemhat, Doc. 17-23), et, du même auteur, « Les génies-gardiens de Montouemhat » dans Древний Мир (*Mélanges Strouvé*, Moscou, 1962), p. 104-129 – études citées ci-dessous comme *Montouemhat* et *Drevnii Mir* respectivement. Voir aussi PM I², 1, 60-61, et 2, XX.

[2] Liste de ces sarcophages dans *Montouemhat*, p. 114-115, et dans *Drevnii Mir*, p. 106-109.

BIFAO 86 (1987), p. 99-106 Jacques Jean Clère
Deux groupes inédits de génies-gardiens du quatrième prophète d'Amon Mentemhat.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en avril 1928 [1] amena la fermeture de son magasin pour un temps assez long, avec pour conséquence la dispersion des pièces qu'il renfermait. Certaines, dont j'avais connaissance, réapparurent à Louxor ou au Caire, mais ce ne fut pas le cas pour le groupe des génies de Mentemḥat que je n'ai pas manqué de rechercher, mais en vain, à chacun de mes séjours en Egypte.

Ce groupe, comme la plupart des autres dans la série, est sculpté dans du granit noir. Il consiste en un épais socle à dossier, sur lequel reposent les génies représentés, ici au nombre de deux : un homme à tête de chacal et, à sa droite, un faucon. Le socle, rectangulaire, épais de 12 cm, mesure 28 cm de largeur et 31 cm de profondeur. La hauteur du dossier au-dessus du socle est de 23 cm, ce qui donne pour le monument une hauteur totale de 35 cm. La hauteur des statuettes est de 19 cm pour le faucon, y compris le petit socle peu épais sur lequel il se tient, et d'environ 23 cm pour le génie à tête de chacal, mais ce dernier a perdu un peu de sa hauteur, la pointe de ses oreilles étant cassée; le bout de son museau manque également. Ce génie est figuré comme un homme accroupi sur le sol, entièrement recouvert, y compris ses pieds, par une gaine ajustée de laquelle sort seulement, au-dessus du genou, sa main droite tenant un long couteau — une attitude et un geste que l'on retrouve dans la statuette du génie-gardien d'Athènes reproduit ici fig. 1 [2]. Le faucon est représenté comme l'est habituellement cet oiseau, sans aucune particularité.



a. *b.*

Fig. 1.

Les inscriptions, qui sont gravées et toutes orientées début à droite, se trouvent sur la face antérieure du dossier et sur le dessus du socle. Sur le dossier figurent seulement les noms des deux génies : le personnage à tête de chacal, qui est appuyé sur toute sa hauteur, tête et dos, contre la plaque dorsale [3], a son nom (*A* ci-dessous) inscrit à côté de lui, à sa droite, à peu près au niveau de sa tête; le nom du faucon (*B*), lequel est bien détaché du dossier, est gravé derrière lui, au-dessus de son dos. Sur le dessus du socle,

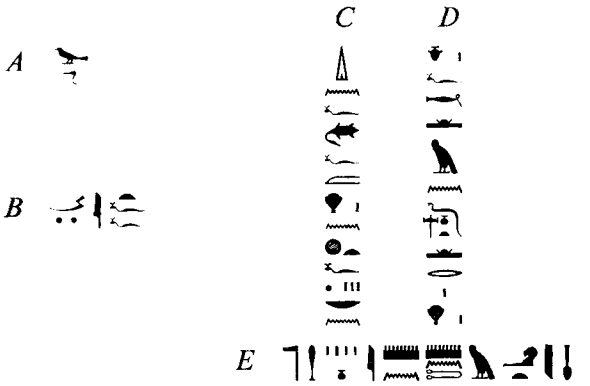
[1] Cf. *WwasW in Egyptology*[2], p. 204.

[2] Athènes, Musée National, Inv. λ 112, *Montouemhat*, p. 116-118 (Doc. 17), *Drevnii Mir*, p. 109-116 (Doc. I). Cf. Legrain, « Un génie-coustelier de Montoumhaît », *ASAE* 8, 122-126.

[3] Une fissure dans la pierre, visible du côté droit de la statuette, entre celle-ci et le dossier, pourrait indiquer qu'on a cherché à la détacher.

BIFAO 86 (1987), p. 99-106 Jacques Jean Clère
Deux groupes inédits de génies-gardiens du quatrième prophète d'Amon Mentemhat.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

il y a, d'une part, dans l'espace laissé libre entre les deux figures, deux colonnes de texte (*C, D*) dont chacune concerne le génie près duquel elle est inscrite. Et d'autre part, devant les deux figures, une ligne horizontale (*E*) contre laquelle viennent buter, à leur extrémité inférieure, les deux colonnes mentionnées précédemment; cette ligne horizontale, qui est formée du titre et du nom de Mentemḥat, fournit une fin commune à chacune des lignes verticales. Voici l'ensemble de ces inscriptions :



Le chacal : « (A) *Our-nérou* (« *Le Très Craint* »), (C) *il impose la frayeur dans le visage de tous les ennemis du* (E) *quatrième prophète d'Amon Mentemḥat, justifié* ».

Le faucon : « (B) *Ma-itef* (« *Celui qui voit son père* »), (D) *son cœur est plein de vigilance pour* (E) *le quatrième prophète d'Amon Mentemḥat, justifié* ».

Le couple formé par Anubis et le faucon se retrouve sur certains des sarcophages et l'identification du dieu chacal est ainsi assurée malgré les mutilations dont sa tête a souffert. Les fig. 2 et 3 reproduisent deux exemples du couple relevés sur des sarcophages [1] et la fig. 4 les mêmes génies représentés sur un naos [2] où c'est donc un dieu et non plus le défunt qu'ils sont censés protéger. Les désignations de ces deux génies-gardiens sont variables et elles peuvent notamment différer de celles qu'on a vues sur le groupe de Mentemḥat. Le titre *wr-nrw* « le Très Craint » du chacal cède ainsi sa place au titre  *wr-pḥty* « le Très Puissant », et à d'autres [3].

[1] Fig. 2 : Caire CG 29303 d'après Maspero, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque* (*CGC*), I, p. 101 et pl. XI, 2; fig. 3 : sarcophage de Psousennès d'après Montet *et al., La Nécropole Royale de Tanis*, II, pl. LXXXVIII.

[2] Leyde C 9 (naos d'Amasis) d'après *Beschr. Leiden*, VII, pl. III. Les noms attribués au faucon et au chacal sont ici également  et comme sur le sarcophage de Psousennès, fig. 3.

[3] Voir fig. 2; autres ex. Caire CG 29304 dans Maspero, *o.c.*, I, p. 144 (2°), Daressy, « Cercueil de Khaïf », *ASAE* 17, 11 (32°). Var. sarcophage Ermitage N° 766, L*D* III, 276 g. Voir aussi la précédente note, et *wr snḏ* « Le Très Craint », Bergmann, *Der Sarkophag des Panehemisis*, [I], p. 35 (3), « Schakalköpfiger Gott mit Messer ».

BIFAO 86 (1987), p. 99-106 Jacques Jean Clère
Deux groupes inédits de génies-gardiens du quatrième prophète d'Amon Mentemhat.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

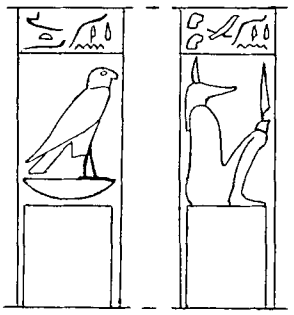


Fig. 2.

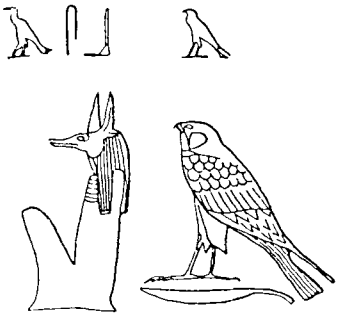


Fig. 3.

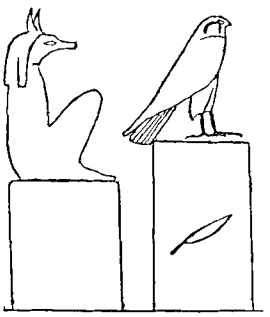


Fig. 4.

* * *

Le second groupe inédit (Pl. III, B-E), qui se trouve depuis quelque temps chez un antiquaire parisien, faisait antérieurement partie d'une collection privée. C'est là que je l'ai vu pour la première fois, en 1962. D'après son propriétaire qui m'a dit le posséder depuis un an, il avait été acheté dans un magasin d'antiquités du Palais Royal à Paris, où il était en dépôt depuis au moins 10 ans, et il était alors monté sur un socle en acajou « de style 1910-1915 »; seule autre indication de date : « Capart l'aurait vu vers 1929-1930 ». Rien donc à tirer de ces informations pour ce qui est de la provenance du groupe.

Sculpté lui aussi dans du granit noir, marqué de quelques zones rosâtres, ce groupe consiste en deux sujets, un homme et, à sa droite, un oisillon, qui sont placés cette fois encore sur un socle épais à dossier massif. La hauteur totale du monument, mesurée au milieu de la plaque dorsale dont le haut est légèrement bombé, est de 33,5 cm, pour une largeur de 28 cm et une profondeur maximum subsistante de 20,5 cm. L'épaisseur du dossier varie de 3,5 à 4 cm, celle du socle de 7 à 7,5 cm. Celui-ci comporte (voir le croquis fig. 5), dans sa partie antérieure droite, devant l'homme, un pan coupé à environ 45° d'une largeur subsistante d'à peu près 12 cm; à gauche, devant l'oiseau, la même forme se constate, mais là il s'agit d'une cassure accidentelle. Dans ces conditions, la profondeur originale du socle n'est conservée nulle part.

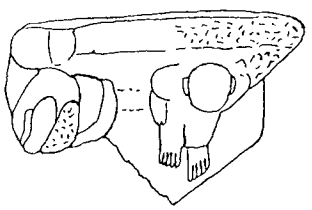


Fig. 5.

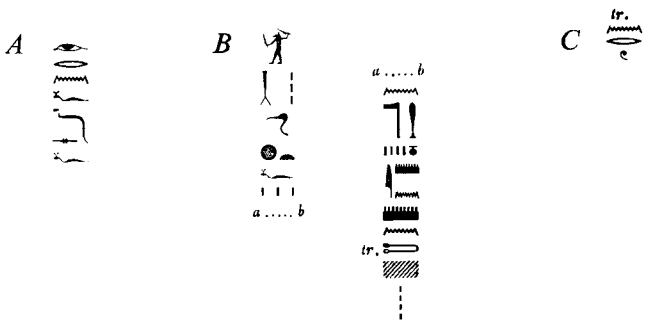
La statuette de l'homme, haute de 24,5 cm environ, le représente en position demi-assise, comme c'est le cas pour certains des génies protecteurs du défunt. L'homme a la tête rasée et porte pour tout vêtement un pagne court ajusté. Ses deux pieds reposent sur le socle, le gauche avancé par rapport au droit. Son bras droit pend le long de son corps,

BIFAO 86 (1987), p. 99-106 Jacques Jean Clère
Deux groupes inédits de génies-gardiens du quatrième prophète d'Amon Mentemhat.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

main ouverte; son bras gauche replié est rabattu vers l'extérieur de façon à se trouver à plat sur le dossier, la main tenant par la queue un gros lézard dressé lui aussi contre le dossier, tête vers le haut — un geste également fréquent chez les génies gardiens du mort.

L'oisillon est à moitié détruit, la partie arrière de son corps, épais d'environ 5 cm, subsistant seule. Il reposait sur ses tarses, à la manière du jeune oiseau représenté par le signe , sur un haut support cubique de 10 cm de hauteur et de largeur, et qui devait avoir aussi 10 cm de profondeur, mais le devant en est détruit. La patte droite de l'oisillon est encore partiellement conservée (voir Pl. III, E). Sur son dos, deux saillies ovoïdes allongées sont censées représenter ses ailes. Par rapport au dos, l'aile de droite a une épaisseur d'environ 1,5 cm; le dessus de l'aile de gauche est érodé.

Le nom du génie représenté comme un homme (*A* ci-dessous) est gravé à sa droite sur la face antérieure du dossier. Faisant suite à une faible distance, et en caractères plus petits, se trouvent (*B*) les épithètes du génie en question puis le titre et le nom du défunt, gravés en partie sur le dossier et en partie (à partir de) sur le socle, où la fin du texte est perdue. L'oisillon a son nom (*C*) inscrit derrière lui, au-dessus de son dos, sur la face du dossier. Les inscriptions de ce groupe, toutes orientées face à droite (voir Pl. III, D), sont les suivantes :



L'homme : « (A) *Ir-rénef-djésef* (« *Celui qui a fait lui-même son nom* ») ». « (B) *Qui repousse*[1] *les ennemis et effraie les adversaires du quatrième prophète d'Amon Ment*[*emḥat, justifié*] ».

L'oisillon : « (C) *Nérou* (« *L'Effrayant* ») ».

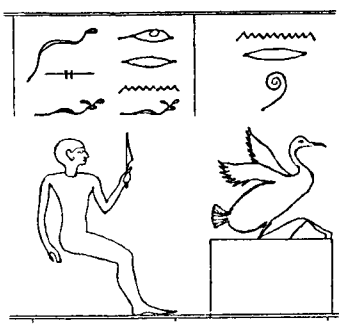


Fig. 6.

Alors que la statuette de l'homme est assez bien conservée, l'oisillon est tellement endommagé qu'il ne serait guère possible de voir à quoi on a affaire sans l'aide des représentations des sarcophages. La fig. 6 montre le même

[1] Le signe (*šḫr*) a deux oreilles et une queue recourbée.

BIFAO 86 (1987), p. 99-106 Jacques Jean Clère
Deux groupes inédits de génies-gardiens du quatrième prophète d'Amon Mentemhat.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 7.

groupe de génies tel qu'il se présente sur un sarcophage du Musée de l'Ermitage [1] où l'oisillon *Nrw* — c'est en fait un caneton [2] — a la forme usuelle dans ce motif. Les différents exemples donnent au volatile la position d'un oisillon [3], mais en même temps un plumage qui est plutôt celui d'un oiseau adulte, comme on peut le voir fig. 7 [4]. Il est difficile, en tout cas, d'imaginer comment ce génie-oiseau avait pu être sculpté dans le granit. Il est possible, comme je l'ai écrit plus haut, que les ailes battantes aient été simplement suggérées par des saillies sur le dos, mais comment purent être sculptés la tête et le cou, détachés de la masse du corps?

* * *

L'addition des deux groupes décrits dans les pages qui précèdent porte maintenant à neuf le nombre des monuments de la série des génies-protecteurs de Mentemḥat dont nous ayons connaissance. Il faut toutefois noter que ce nombre de neuf tient compte uniquement des exemplaires ayant une identification bien définie, qui demande nécessairement l'existence d'une documentation photographique écartant toute possibilité de confusion. De ce fait, les groupes qui ont été signalés occasionnellement sans que soient fournies des indications explicites à leur sujet doivent être laissés de côté [5]. La série des neuf groupes de génies pris en considération est dans ces conditions composée des seuls groupes suivants : deux au Musée du Caire, un dans chacun des Musées d'Athènes, de Berkeley [6], de Berlin et de Besançon, un dans la Maison du Service des Antiquités à Médinet Habou, et les deux groupes vus chez des antiquaires, qui ont été décrits

[1] Sarcophage Ermitage N° 766 d'après L*D*, *Text*, I, p. 100, et *Drevnii Mir*, p. 113, fig. 18 (photo). Autres ex. similaires : sarcophages Caire 29301, 29303 et 29304 dans Maspero, *o.c.*, I, p. 42 (16° et 18°), et *'Ir-rn·f-ḏs·f;* p. 99 et pl. XIII, et *'Ir-rn·f-ḏs·f;* p. 131-132 (8° et 9°), et *'Ir-rn·f-ḏs·f.*

[2] Cf. *JEA* 27, 133, fig. 1.

[3] Cf. *Catalogue de la fonte hiéroglyphique de l'Imprimerie de l'IFAO* (N.E.), p. 198, « oisillon ».

[4] Cercueil British Museum 6666A, Thèbes, XXII^e^-XXVI^e^ dyn.; cf. *A Handbook to the Egyptian Mummies and Coffins Exhibited in the British Museum* (1938), p. 48, et *A Guide to the First, Second and Third Egyptian Rooms* (3rd Edit., 1924), p. 85 [6666].

[5] Sur ces groupes, cf. *Montouemhat*, p. 129, Doc. 22 *bis; Drevnii Mir*, p. 126-127, VII; PM I^2, 1, 61 (7-9).

[6] Photo récente dans Fazzini, *Images for Eternity. Egyptian Art from Berkeley and Brooklyn* (1975), p. 113 (95).

BIFAO 86 (1987), p. 99-106 Jacques Jean Clère
Deux groupes inédits de génies-gardiens du quatrième prophète d'Amon Mentemhat.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

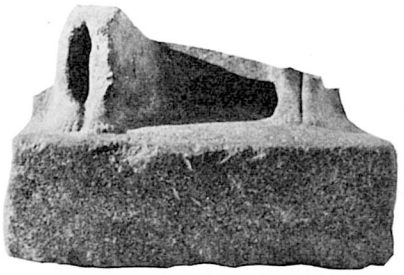


Fig. 8.

ci-dessus. En fait il n'existait pas, jusqu'à présent, de photographies publiées pour deux d'entre eux, le génie d'Athènes et le fragment de Médinet Habou, mais cette lacune est maintenant comblée : on a vu ci-dessus, p. 100, fig. 1, deux photographies du génie d'Athènes, et une photographie du fragment de Médinet Habou est reproduite ici, fig. 8 [1].

Le dégagement des salles souterraines du tombeau de Mentemḥat a montré que la chambre funéraire comportait, dans ses murs, une série de niches creusées dans la pierre dans lesquelles il n'est pas douteux qu'avaient été placés les groupes de génies qui ainsi entouraient et protégeaient le sarcophage [2]. Ces niches sont au nombre de dix-huit et, pour qu'aucune d'elles ne soit vide, il manque donc neuf groupes de génies qui n'ont pas été retrouvés ou identifiés.

On peut se demander si l'un d'eux n'est pas le groupe *anépigraphe* de génies-gardiens du Musée de Bologne dont une photographie est reproduite ci-contre fig. 9 [3]. Comme ceux de Mentemḥat il est sculpté dans du granit noir et a des dimensions du même ordre de grandeur. Il représente deux hommes assis sur le sol, ayant à leur gauche un grand sceptre *sḫm*. Celui de ces deux génies près duquel est dressé le sceptre a une tête de faucon, martelée mais reconnaissable, tandis que la tête de son voisin est presque complètement détruite; les deux têtes sont pourvues d'oreilles humaines [4]. On a pensé que



Fig. 9.

[1] Je dois cette photo à B.V. Bothmer qui, en 1956, a pris plusieurs vues du fragment qui se trouvait alors « at the ghafir's hut » (cf. *ESLP*, p. 19), tout de suite après la 3e chapelle des Divines Adoratrices à Médinet Habou.

[2] Cf. Eigner, *Die monumentalen Grabbauten der Spätzeit in der Thebanischen Nekropole*, p. 142 avec fig. 110. Plan et photographies de la salle du sarcophage, *ibid.*, p. 141, fig. 109, et pl. 49, A. Photographies aussi dans *Montouemhat*, pl. LXV, B, et *Or.* 22, pl. XII, fig. 24.

[3] Cf. Pernigotti, *La statuaria egiziana del Museo Civico Archeologico di Bologna*, p. 56-57 et pl. LXXV (n° 22).

[4] Il n'y a pas, parmi les génies-protecteurs de Mentemḥat, d'homme à tête de faucon sur lequel on pourrait observer cette particularité, mais on en trouve assez fréquemment des exemples sur les statuettes de divinités. Cf. Daressy, *Statues de divinités* (*CGC*), pl. XXXIII-XXXV, N^{os} 38.594, '599, '618, '619, '621, etc. Voir aussi la remarque, *ibid.*, p. 400, *s.v.* « oreilles ».

BIFAO 86 (1987), p. 99-106 Jacques Jean Clère
Deux groupes inédits de génies-gardiens du quatrième prophète d'Amon Mentemhat.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

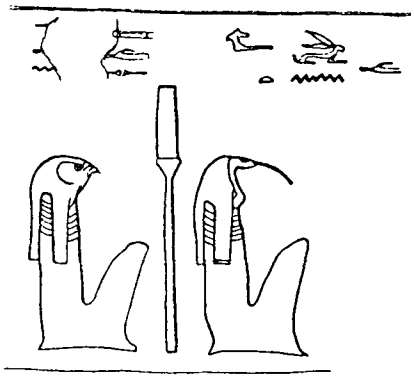


Fig. 10.

la tête détruite était celle d'un chacal [1], mais le groupe, caractérisé par la présence du sceptre *sḫm*, se retrouve sur plusieurs sarcophages, comme par exemple sur celui de Psousennès reproduit ici fig. 10 [2], et la tête du génie est dans tous les cas celle d'un ibis [3] — ce avec quoi s'accordent les vestiges subsistant sur le groupe de Bologne. Or, semble-t-il, il n'existe à Thèbes que deux tombes saïtes comportant un caveau funéraire pourvu de niches, celle de Mentemḥat et celle de Padiamenopet, dans laquelle il y a quatorze niches [4]. Mais aucun groupe de génies portant le nom de Padiamenopet n'a été retrouvé et l'on peut penser que les niches de sa tombe sont toujours restées vides. Deux interprétations de cette situation peuvent alors être proposées, qui sont, cela va de soi, aussi hypothétiques l'une que l'autre : ou bien, la salle du sarcophage, chez Padiamenopet, est restée inachevée et un seul des groupes de génies qui lui étaient destinés a été sculpté, mais n'a pas reçu ses inscriptions, — ou bien, il y avait dans la chambre funéraire de Mentemḥat un (au moins?) groupe de génies qui était resté sans inscriptions. Cette dernière solution, qui a déjà été envisagée [5], est peut-être la plus plausible, mais on ne peut pas pour autant affirmer qu'il n'y a plus que huit niches à pourvoir dans la salle du sarcophage de Mentemḥat.

[1] Cf. Kminek-Szedlo, *Catal. di antichità Egizie. Museo Civico di Bologna*, p. 39 (347) : « Horo e Anubis »; Pernigotti, *o.c.*, p. 57 (22) : « testa di uno sciacallo » (avec doute).

[2] D'après Montet *et al.*, *o.c.*, II, pl. LXXXVIII.

[3] Exx. : Caire CG 29303 et 29304 dans Maspero, *o.c.*, I, p. 108-109 et pl. XI, 2, et I, p. 146 (2°); Sarcophage Ermitage N° 766 dans *LD* III, 276 g; Leyde C 9 (naos d'Amasis) dans *Beschr. Leiden*, VII, pl. II. Pour des statuettes à tête d'ibis avec oreilles humaines, cf. Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren*, p. 71, § 106. Exx. aussi dans Daressy, *o.c.*, N^{os} 38.667, '672 *e.f.i*, '673 *j*.

[4] Cf. Eigner, *o.c.*, p. 141 avec fig. 109.

[5] Par Pernigotti, *o.c.*, p. 57.

BIFAO 86 (1987), p. 99-106 Jacques Jean Clère
Deux groupes inédits de génies-gardiens du quatrième prophète d'Amon Mentemhat.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B



C



D



E

BIFAO 86 (1987), p. 99-106 Jacques Jean Clère
Deux groupes inédits de génies-gardiens du quatrième prophète d'Amon Mentemhat.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net